

# Le récit de la Création

## Avant-propos

Le texte ci-dessous est une synthèse de l'intervention que j'ai faite et ne se comprend pleinement qu'avec les diapositives et l'enregistrement audio (mp3) de cette intervention.

## Introduction

Je vais vous présenter le récitatif de la création en partant du livre de Jean-Gaston Bardet « La Genèse, symphonie trinitaire en douze séquences ». La partie concernée va de Genèse 1:1 à Genèse 2:3.

Je vais mettre en regard deux approches de ce texte : celle du judaïsme rabbinique et celle de Jean-Gaston Bardet. Pourquoi ? Pour montrer les points d'accord et de désaccord, mais surtout pour montrer comment la clé trinitaire permet non seulement de résoudre certaines anomalies constatées et soigneusement répertoriées par le judaïsme rabbinique, mais aussi de comprendre l'origine de ces anomalies.

A la fin de ce face à face, nous verrons, je l'espère, comment les deux peuples choisis par Dieu : le peuple hébreu continué par le peuple juif et le peuple chrétien, contribuent à la révélation, toujours actuelle, du dessein de Dieu.

### Remarques :

- Le terme « judaïsme rabbinique » utilisé ici ne doit pas laisser penser qu'il y aurait une herméneutique unique suivie par les rabbins. C'est un terme commode pour regrouper les principales tendances de la pensée rabbinique en matière d'interprétation de la Genèse.
- Les commentaires regroupés sous la rubrique « Jean-Gaston Bardet » sont des commentaires faits par Jean-Gaston Bardet lui-même dans ses différents livres ou mes propres commentaires s'appuyant sur les idées qu'il a développées.

## Avertissement

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici un passage de « La Signature du Dieu-Trine » sur les Ecritures hébraïques :

*« Si la Torah n'était point codée « sui generis », d'une façon élémentaire, indiscutable et totalement cohérente, nous n'aurions aucune preuve documentaire de la surnaturalité des Ecritures hébraïques, donc de l'élection du Peuple hébreu, soubassement du Christianisme »*

Le judaïsme rabbinique affirme que la Torah a été donnée par 5 voies (les 5 degrés de dévoilement de la Torah), et met l'accent sur son unité en parlant des Cinq cinquièmes de la Torah : 5 livres, chacun comptant pour un cinquième. Il parle aussi des 5 voies de conduite de Dieu. Ces 5 voies sont à mettre en relation avec ce que Jean-Gaston Bardet appelle les 5 modalités trinitaires, ainsi qu'avec les 5 voix du récitatif de la création.

Jean-Gaston Bardet va par ailleurs mettre en regard, dans plusieurs de ses livres, la structure de la Torah et celle des 4 Evangiles et des Actes des apôtres.

## I – Herméneutique

Le judaïsme rabbinique mentionne quatre niveaux d'interprétation de l'Écriture représentés par l'acronyme PaRDeS :

- Pshat: sens simple. Rachi est appelé le maître du sens simple. Ses interprétations ne s'appuient exclusivement que sur l'Écriture. Il ne s'est jamais servi des éléments de la Kabbale juive pour interpréter l'Écriture
- Remez: sens allusif
- Drash : sens allégorique
- Sod : sens caché ou kabbalistique

C'est une herméneutique totalement ouverte où des courants d'interprétation contradictoires cohabitent.

L'Église aussi parle de quatre niveaux d'interprétation des Écritures saintes. Le CEC (Catéchisme de l'Église Catholique) résume ces niveaux ainsi :

- le sens littéral enseigne les événements,
- l'allégorie ce qu'il faut croire
- le sens moral ce qu'il faut faire
- l'analogie ce vers quoi il faut tendre

C'est une herméneutique libre mais supervisée par le Magister ordinaire de l'Église, organe composé d'évêques et du Pape et chargé de l'enseignement et de l'interprétation des Écritures. En effet, dans l'Église catholique, on distingue deux types de magistère : le magistère ordinaire qui porte sur l'enseignement courant et le magistère extraordinaire qui s'occupe des définitions dogmatiques.

## II - Kabbale versus QaBaLaH

Pour la résolution des anomalies notées dans le texte de la création, le judaïsme rabbinique fait intervenir la notion de mondes. En effet, d'après ces rabbins, le récit de la création fait intervenir un ensemble de quatre mondes qui participent au projet de la création. La Torah fait allusion à ces mondes en utilisant des formes verbales différentes pour parler de la même chose. Il y aurait donc des créations dans des mondes qui précèdent le nôtre. Ces quatre mondes, du plus haut au plus bas, sont :

- Atsilout
  - Le premier des mondes est celui de l'émanation, c'est-à-dire de la première apparition émanant du créateur
- Bria (lié au verbe Bara)
  - c'est le monde des prémices de la création, voir « Berechit bara Elohim... »
- Yetsira (lié au verbe Yetser)
  - Le monde de la formation
- Assia (lié au verbe Assa)
  - Le monde de la réalisation

Bardet, quant à lui parle des 5 modalités de l'unique action de la Trinité créatrice. Ne surtout pas confondre ces 5 modalités avec le modalisme qui a été condamné par l'Église. Ces 5 modalités sont les suivantes :

- Père correspondant à la lettre Yod
- L'Esprit du Père, à la lettre Hé
- Le Fils-Dieu, à la lettre Waw
- Le Fils-Homme, à la lettre Shin
- L'Esprit du Fils, à nouveau à la lettre Hé

### III - Les jours de la Création

Je vais présenter les interprétations de certains passages (anomalies et autres) du récit de la Création faites par le judaïsme rabbinique et par Jean-Gaston Bardet.

#### JOUR UN

Trois points sont abordés pour ce premier jour : le but de la Création, les deux dimensions de la création que sont la pensée et la parole, et l'unité de ce jour : « Jour UN » et non « Premier jour »

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
Points traités		
But de la Création	<p>Partant de l'anomalie du Beth (Grande lettre) et du Thaw (état construit), d'une part, et de l'utilisation du verbe « bara », d'autre part, les rabbins situent cette première création dans le monde de la Bria et affirment que : le monde a été créé pour la Torah et pour Israël. Dieu a en quelque sorte regardé la Torah, disent-ils, avant de créer le monde. La Torah est la réalité la plus proche de Dieu. La Torah est l'expression de la volonté de Dieu. La Torah serait donc le plan du monde. Le premier verset parle donc essentiellement du but de la création et du moyen utilisé par Dieu.</p>	<p>Bardet interprétant ces mêmes anomalies (Beth et Thaw) à la lumière de la révélation trinitaire pose la même équation que l'apôtre Paul en son Epître aux Colossiens 1:18 : Le Christ est la tête de la Création. Bardet traduit donc le terme « Bréréshit » par : « Par le Christ ». En effet pour lui, le Christ est la raison d'être de la Création, c'est donc pour lui et par lui que tout a été créé.</p> <p>Epître aux Colossiens 1:18 « Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier ».</p>
Pensée et Parole	<p>Tout n'a pas été créé par la parole. Exemples : le ciel, la terre, l'eau, l'obscurité. La lumière est la première création « parlée » (issue de la parole), c'est le fameux « Dieu dit ». Rachi affirme que le monde avant d'être créé par la parole était déjà inclus dans la pensée de Dieu. Pour Dieu, le fait de penser à créer est déjà une création. Cette création est d'un autre niveau. La parole créatrice ne serait donc que l'aspect révélé de la pensée de Dieu.</p> <p>La lumière n'est pas une création différente de l'obscurité, mais une sorte émanation de cette obscurité.</p>	<p>Jean-Gaston Bardet parle de la « Parole efficiente du Père » et de la « Parole nominatrice » du Fils-Homme. Le Fils-Dieu fait, effectue ce que le Père a dit. Bardet établit un parallèle entre la création de la lumière en ce jour Un et la création de l'unique Adam le 6<sup>ème</sup> jour. Donc Jour Un création du germe de toute la création et 6<sup>ème</sup> jour, création de l'unique Adam couronnement des multiples créatures des jours précédents.</p> <p>Il nombre les termes hébreux « Nuit » et « Jour », et arrive à la conclusion suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• LYLH=39=3x13 précède</li> </ul>

	<p>La lumière est en quelque sorte la parole de l'obscurité de Dieu, le « dire de l'obscurité de Dieu ».</p>	<p>toujours le jour</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• YWM=40 rendant visible. La racine de la nuit est 3 évoquant la Trinité non visible, la racine du jour est 4, évoquant le Tétragramme.</li> </ul>
<p>L'unité du premier jour</p>	<p>Rachi affirme que « Jour Un » doit s'interpréter comme « Jour de l'Unique ». Il mentionne que tout a été créé le premier jour et que ce qui se passe les jours suivants n'est que le déploiement de ce qui a été donné en germe au premier jour.</p>	<p>Jean-Gaston Bardet parle du jour Unique du Père et affirme que tout est créé en puissance ce jour.</p>
	<p>En résumé, pour le judaïsme rabbinique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la création en ce premier jour se situe dans le monde de la Bria,</li> <li>• le monde est créé pour Israël et par la Torah,</li> <li>• la lumière du premier jour n'est pas une création mais une révélation de l'obscurité de Dieu,</li> <li>• tout est donné en germe ce jour et ce germe va se déployer les jours suivants.</li> </ul>	<p>En résumé, pour Jean-Gaston Bardet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la création en ce premier jour est hors de portée de l'homme, puisque c'est la Trinité-Une qui est à l'œuvre et c'est le Jour du Père, le Jour de l'inaccessible,</li> <li>• c'est pour le Christ et par le Christ que tout est créé,</li> <li>• la lumière en ce premier jour n'est pas la lumière matérielle que nous connaissons. Elle préfigure une plus grande lumière, celle qui viendra parmi nous afin de nous rendre participants à la vie divine,</li> <li>• en effet tout est donné en germe ce jour-là.</li> </ul>

## DEUXIEME JOUR

Trois points sont abordés pour ce deuxième jour : la création du ciel (une deuxième fois !), la séparation du « haut » et du « bas » et l'absence de l'affirmation « c'est bon ».

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
<b>Points traités</b>		
<b>Ciel du 2<sup>ème</sup> jour</b>	<p>En ce 2<sup>ème</sup> jour, la « Rakya » qui est créée s'appelle aussi ciel. Les rabbins expliquent cette anomalie en disant que la création du premier jour s'est faite dans le monde de la Bria (essence du ciel) et celle du deuxième jour dans le monde d'Assia (nom du ciel) puisque les verbes utilisés sont respectivement « bara » et « assa ».</p> <p>Bria c'est le monde de la pensée de Dieu, des prémices de la création et Assia est le monde de la parole, du nom des choses.</p>	
<b>Séparation du « haut » et du « bas »</b>	<p>La séparation du « haut » et du « bas » s'interprète comme la séparation, par Dieu, de l'essence des choses et de leur nom.</p>	
<b>Absence de « c'est bon »</b>	<p>Rachi justifie l'absence de « c'est bon » le 2ème jour : parce que le travail des eaux commencé le deuxième jour n'a été achevé qu'au 3ème jour. C'est pour cela qu'au 3<sup>ème</sup> jour, il est dit deux fois « c'est bon » : une fois pour l'achèvement du travail du 2<sup>ème</sup> jour et une fois pour l'achèvement du travail du 3<sup>ème</sup> jour.</p>	<p>Bardet partant de la structure des versets, constate qu'il manque l'approbation de « l'Esprit du Père », ce qui nous conduit à interpréter cette séparation sur le plan métaphysique. Le but final est en effet, l'union des cieux (haut) et de la terre (bas).</p> <p>La séparation entre les cieux et la terre n'est point dite bonne. C'est la seule fois où le Créateur ne conclut pas « Cela est bon ». Aussi n'est-elle que préparatoire. Par contre, Il affirmera : « il n'est pas bon que l'homme soit seul ».</p> <p style="text-align: right;"><u>Commentaire de l'intervenant :</u></p>

Dieu sépare le haut et le bas, le signifiant et le signifié pour que l'union du ciel et de la terre puisse se faire par le travail de l'homme. C'est symboliquement un retrait de Dieu pour que l'homme puisse exercer sa responsabilité dans ce retour à l'unité. Cette séparation est « grave » parce qu'elle est porteuse de négation de Dieu par la créature. Elle est nécessaire parce que Dieu veut que l'homme lui ressemble (un peu !). Ce retrait de Dieu peut être appelé « mal », dans le sens d'absence de bien (de Dieu). Ne surtout pas confondre ce « mal nécessaire » avec le péché qui est désobéissance à Dieu.

## TROISIEME JOUR

Trois points sont abordés pour ce troisième jour : le pouvoir donné à la terre, la terre du 3<sup>ème</sup> jour (une deuxième terre !) et les deux affirmations « c'est bon » de ce jour.

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
<b>Points traités</b>		
<b>Pouvoir donné à la terre</b>	<p>Dieu donne le moyen à sa créature de continuer le processus de création.</p> <p>C'est la terre qui fait sortir la végétation et non Dieu directement.</p>	Continuité de la création
<b>Terre du 3ème jour</b>	<p>La terre du premier jour est dans le monde de la Bria et celle du 3<sup>ème</sup> jour est celle du nom de la terre du premier jour.</p> <p>Au 3<sup>ème</sup>, jour l'apparition de la terre dépend du déplacement des eaux.</p>	Continuité de la création
<b>Deux « c'est bon »</b>	<p>Elohim vit que c'est bon, c'est dit deux fois le 3<sup>ème</sup> jour : une fois pour ce jour et une deuxième fois pour l'unité retrouvée du premier jour, qui a été voilée le 2<sup>ème</sup> jour.</p> <p>Rachi dira qu'il est dit deux fois « c'est bon » au 3<sup>ème</sup> jour : une fois pour l'achèvement du travail du 2<sup>ème</sup> jour et une fois pour l'achèvement du travail du 3<sup>ème</sup> jour.</p>	Jean-Gaston Bardet, comme toujours, s'appuie sur la cause première de ces deux dits du 3 <sup>ème</sup> jour : la double spiration de l'unique Esprit, une fois pour l'Esprit de Père et une fois pour l'Esprit du Fils.

## QUATRIEME JOUR

Un seul point est abordé pour ce jour : il s'agit de la séparation de la lumière et de l'obscurité.

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
Points traités		
Séparation lumière-obscurité	<p>Au jour UN, c'est Dieu lui-même qui sépare la lumière de l'obscurité.</p> <p>Au 4<sup>ème</sup> jour, ce sont les luminaires qui opèrent la séparation entre le jour et la nuit.</p>	<p>Jean-Gaston Bardet parle de lumière matérielle (4<sup>ème</sup> jour) et de lumière spirituelle (Jour Un).</p>



## CINQUIEME JOUR

Trois points sont abordés pour ce cinquième jour : Dieu agit à la place des Eaux, l'utilisation du verbe « bara » et l'absence de « il en fut ainsi ».

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
<b>Points traités</b>		
<b>Dieu agit à la place des eaux</b>	Dieu demande à l'eau de faire sortir des êtres vivants, c'est Elohim lui-même qui crée les cétacés, contrairement à l'ordre donné à l'eau de le faire.	Dieu agit à la place de l'eau parce qu'il procède à une nouvelle création.
<b>Utilisation du verbe « Bara »</b>	Le verbe « bara » est utilisé pour la création, par Dieu des grandes créatures et de toutes les créatures à partir de l'eau. C'est donc un autre niveau de création, une création dans le monde de le Bria.	Le verbe « bara » est utilisé parce que Dieu procède à une création nouvelle, sans continuité avec les précédentes du règne minéral, celle de la Vie animée.
<b>Absence de « il en fut ainsi »</b>		L'absence du « il en fut ainsi » marque l'absence de continuité dans le processus de la création mentionnée plus haut.

## SIXIEME JOUR

Cinq points sont abordés pour ce sixième jour : Dieu agit à la place de la Terre, le pluriel « Faisons l'homme... », deux verbes différents pour la création de l'homme, l'image de Dieu et « mâle et femelle » et l'utilisation de l'article défini pour ce sixième jour.

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
<b>Points traités</b>		
<b>Dieu agit à la place de la Terre</b>	Nouvelle anomalie : c'est Elohim qui fait sortir les animaux de la terre, alors qu'au verset précédent, il avait demandé à la terre de le faire.	Nouvelle création.
<b>Le pluriel « Faisons »</b>	Faisons l'homme : modestie de Dieu, d'après Rachi, Il a consulté les anges, mais n'a pas eu besoin d'eux pour créer l'homme. En effet pour la création effective de l'homme, le verbe créer est au singulier.	<p>C'est le Dieu Trinitaire qui parle. Ce pluriel qui ne figure qu'ici, lors de la création de l'homme nous parle de la Trinité.</p> <p>L'Essence créatrice s'épanouit en trois personnes : Père, Fils et Esprit. Le Père est de nature divine, Le Fils s'étant incarné, unit les 2 natures divine et humaine. Quant à l'Esprit, issu réciproquement du Père et du Fils, il se manifeste selon deux spirations de sens alternés.</p> <p><u>Commentaires de l'intervenant :</u></p> <p>L'essence de Dieu c'est l'amour.</p> <p>Le Père est Dieu sous le mode de l'origine de la divinité, il est l'inaccessibilité absolue de Dieu. Le fils est l'altérité en Dieu. C'est en lui que le Père devient accessible. L'Esprit est le principe de l'union entre le Père et le Fils.</p> <p>Dieu, c'est le Père qui engendre le Fils, c'est le Fils éternellement tourné vers le Père et ceci dans la communion du Saint Esprit.</p> <p>La structure de la Trinité est une structure d'altérité et de communion.</p> <p>Dieu ne crée pas des êtres qui n'auraient aucun rapport avec le Fils engendré, c'est-à-dire que</p>

		la création est en quelque sorte intérieure à la filiation. Cette créature est faite pour devenir fils, c'est le projet de Dieu.
<b>Deux verbes différents pour la création de l'homme</b>	<p>L'utilisation de deux verbes différents « naasé » et « vayivra », pour la création de l'homme prouve qu'il s'agit de deux créations différentes : une dans la Bria (monde spirituel) et l'autre dans l'Assia (monde matériel).</p> <p>L'homme serait donc créé suivant la forme Bria et la forme Assia.</p>	
<b>Image de Dieu et « mâle et femelle »</b>	<p>L'homme n'a pas été créé par la parole, il a été créé par les « mains » de Dieu. Il n'est pas à l'image de Dieu. Il est créé à partir d'une image que Dieu aurait créée au préalable.</p> <p>Il y a donc Dieu, cette image et l'homme créé à partir de cette image, en d'autres termes, Dieu crée l'homme selon ce modèle (cette image).</p> <p>L'image qui a servi à la création de l'homme se trouve dans le monde de la Bria, c'est le fameux « Tselem », Rachi parle « du modèle fait pour l'homme » ; et l'homme créé à partir de cette image se trouve dans le monde de l'Assia. C'est pour cette raison que les verbes « bara » et « assa » sont utilisés pour la création de l'homme.</p> <p>Donc pour résumer, avant même la création de l'homme, Dieu a d'abord créé cette image, avec laquelle Il va créer plus tard l'homme.</p> <p>Il y a un lien entre cette image et les dimensions masculine et féminine du couple humain. Lequel ? Cette image est tout simplement mâle et femelle.</p>	<p>Bardet va nombrer l'expression « mâle et femelle » et trouver le même indicatif (qui est le nombre 84) que la définition de Dieu par Lui-même. Il en déduit que le couple humain est à l'image du Dieu-Trine.</p> <p><u>Commentaires de l'intervenant :</u></p> <p>La structure de la Trinité est une structure d'altérité et de communion. La sexualité trouve dans ce mystère son modèle, car s'il y a différence, c'est pour l'union. En effet, la détermination sexuelle est la réalité selon laquelle nous sommes à l'image de Dieu. Il y a dans la sexualité quelque chose qui nous parle de Dieu, de Dieu dans son essence même. Le couple humain est l'image par excellence de Dieu.</p>
<b>Utilisation de l'article défini (Hé)</b>	La fin du 6 <sup>ème</sup> jour amorce la révélation du nom de Dieu donné à Moïse : le tétragramme. En effet les lettres	

initiales de « יוֹם הַשֵּׁשִׁי » (le 6<sup>ème</sup> jour) à la fin du verset Genèse 1:36 sont le Yod et le Hé.

## SEPTIEME JOUR

Cinq points sont abordés pour cette dernière partie, à savoir : les répétitions dans certains versets, l'utilisation de deux verbes différents pour dire que Dieu cesse ses activités de création, la sainteté de ce jour, la révélation du Tétragramme et la justification des deux créations du 6<sup>ème</sup> jour.

	Le Judaïsme rabbinique	Jean-Gaston Bardet
<b>Points traités</b>		
<b>Répétitions constatées</b>	Cette répétition dévoile les deux dimensions de Dieu ; Dieu créateur et Dieu dans son inaccessibilité	Il y a accord sur cette analyse.
<b>Cessation de l'activité de Dieu</b>	<p>La racine d'un des verbes suggère la notion de creux, de manque (« Vayikhal »), et l'autre la notion de retour (« Vayichbot »). Ceci pour signifier que la création est un éloignement de Dieu et qu'elle a pour vocation de retourner à Dieu.</p> <p>Quel est le lien entre « terminé » et « réceptacle »</p> <p>Elohim est celui qui crée des réceptacles, des formes creuses, qui n'existent que pour recevoir</p>	<p>Il y a accord sur cette analyse.</p> <p>Jean-Gaston Bardet parle du rôle du mal : c'est de creuser des trous dans la création pour que la grâce puisse surabonder.</p>
<b>Sainteté du 7ème jour</b>	<p>Ce jour est déclaré saint. C'est la première fois que ce terme est utilisé dans la Torah.</p> <p>La sainteté, c'est le retour à Dieu</p>	<p>Il y a accord sur cette analyse.</p> <p>La sainteté c'est le retour au Père. Ce retour se fait par le Fils dans l'Esprit.</p>
<b>Révélation du Tétragramme</b>	<p>Le chabbat est le jour de la révélation du nom de Dieu YHWH : les lettres initiales de la fin du sixième jour ; Genèse 1 :36 « יוֹם הַשְּׁשִׁי » et du début du septième jour : Genèse 2 :1 « וַיְכַלֵּי הַשָּׁמַיִם » révèlent le nom de Dieu YHWH « יהוה ».</p>	<p>C'est le retour au Père dont parle Jean-Gaston Bardet, ceci pour boucler le circulus trinitaire.</p> <p>Le septième jour est conclusif et ramène au Père qui « crée » pour que le Fils « fasse ». En effet la création qui était achevée le 6<sup>ème</sup> jour redevient inachevée à partir du 7<sup>ème</sup> jour.</p>
<b>Justification des deux créations du 6<sup>ème</sup> jour</b>	<p>Le travail qui aurait dû être exécuté le chabbat, Dieu l'a exécuté le 6<sup>ème</sup> jour. En fait, c'est la justification des deux créations du 6<sup>ème</sup> jour : Dieu en prévision du Chabbat a créé au 6<sup>ème</sup> jour ce qu'il aurait dû créer</p>	<p>Il y a désaccord sur ce point : les deux créations du 6<sup>ème</sup> jour s'expliquent par la double spiration de l'unique Esprit : une création pour chaque spiration.</p> <p>Jean-Gaston Bardet s'étonne du</p>

	le jour du Chabbat.	silence des rabbins sur les deux ternaires : du Père et du Fils au 6 <sup>ème</sup> jour, plus particulièrement sur celui du Fils où le verbe créer (« bara ») est utilisé trois fois : <ul style="list-style-type: none"><li>• Dieu créa l'homme à son image</li><li>• C'est à l'image de Dieu qu'Il le créa</li><li>• Mâle et femelle furent créés à la fois.</li></ul>
--	---------------------	---

## Conclusion

Dans le face à face entre les approches rabbinique et chrétienne du récit de la Création, on a noté plusieurs points d'accord et des points de désaccord. Ces derniers trouvent leur origine dans la façon de considérer Dieu.

Je pense que la révélation du mystère trinitaire et du mystère de la création, qui sont liés, a été faite de manière continue même si l'expression de cette révélation dans l'histoire des hommes semble montrer le contraire. Certes, lorsqu'on analyse l'histoire de la Révélation, on constate des cassures, des ruptures et des conflits. Je pense que ceci est en grande partie dû à l'incompréhension de la pédagogie divine. Le fait que Dieu doive mener les temps à leur terme ne facilite pas les choses.

Je pense que la clef trinitaire permet une compréhension plus profonde de la Révélation divine et plus particulièrement du récit de la Création. Je pense aussi que la compréhension du mystère trinitaire conduit inévitablement à la paix de l'âme et à l'amour du prochain.